

1 Introduction :

"L'Église, dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, était donc en paix ; elle se construisait, vivait dans la crainte du Seigneur et se multipliait par l'encouragement de l'Esprit saint."

La fin du passage sur lequel Marc a apporté la prédication dimanche dernier. Après que le récit ait fait le focus sur Saul de Tarse devenu Paul, le récit revient maintenant sur l'apôtre Pierre.

On a du mal à situer ou se situe réellement ce récit par rapport à ce qui s'est passé avant... En tout cas quand nous avons laissé Pierre, l'église de Jérusalem était en proie à une vive opposition, début de la persécution (Cf lapidation d'Étienne). Il n'est donc pas étonnant de retrouver Pierre dans un ministère plus "itinérant" bien que rien n'indique qu'il n'allait pas déjà visiter les églises de la région avant... En effet, l'Église grandissant et s'étendant de plus en plus au niveau géographique, les chrétiens des autres villes, en Judée, Galilée et Samarie, avaient aussi besoin d'être fortifiés, conseillés, enseignés, réconfortés, assistés dans leurs efforts d'évangélisation... et c'est ce que nous allons découvrir dans le ministère de Pierre et dans le récit de ces deux guérisons sur lesquels porte le passage de ce matin.

"...se multipliait par l'encouragement de l'Esprit saint."

C'est un peu comme si on avait des exemples concrets dont le Saint Esprit, au travers du ministère des Apôtres, permettait à l'Église de se multiplier... J'aime garder à l'esprit cette image de la naissance; de ce moment unique et spécifique du développement d'un être car nous sommes toujours ici, dans ce moment particulier de la naissance de l'Église qui aborde un moment particulier de son développement avec une ouverture de l'Évangile pour tous...



"Pierre, qui passait dans toutes ces régions, descendit aussi chez les saints qui habitaient Lydda. Il trouva là un nommé Enée, paralysé, qui était couché sur un grabat depuis huit ans. Pierre lui dit : Enée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi et arrange toi-même ton grabat ! Aussitôt il se leva. Tous les habitants de Lydda et du Sarôn le virent et se tournèrent vers le Seigneur."

Il y avait à Joppé une femme, disciple, nommée Tabitha – ou, selon la traduction, Dorcas. Elle faisait beaucoup d'œuvres bonnes et d'actes de compassion. Les disciples ayant appris que Pierre se trouvait à Lydda, qui est près de Joppé, ils envoyèrent deux hommes le supplier : Ne tarde pas à passer chez nous. Pierre se leva et partit avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, on le fit monter dans la chambre à l'étage. Toutes les veuves vinrent le trouver en pleurant ; elles lui montraient les tuniques et les vêtements que Dorcas avait faits lorsqu'elle était avec elles. Pierre chassa tout le monde dehors, puis il s'agenouilla et pria ; après quoi il se tourna vers le corps et dit : Tabitha, lève-toi ! Alors elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, elle s'assit. Il lui donna la main et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et il la leur présenta vivante. Cela fut connu de tout Joppé, et beaucoup se mirent à croire au Seigneur.

Il demeura bien des jours à Joppé, chez un certain Simon, qui était tanneur."

Êtes vous une personnes efficace dans votre travail ? Dans les tâches que vous avez à faire ?

J'ai toujours un peu de mal avec la notion "efficacité" dans un ministère car les outils d'évaluations que l'on met en place sont souvent très subjectifs.

- Un ministère efficace rime avec l'aptitude à atteindre les objectifs... Comment considérer les ministères du prophète Jérémie par exemple ou même de Jésus qui de son vivant semble ne pas avoir réussi à convaincre qu'il était le Messie attendu...
- Une réussite numérique de croissance dans l'Église... Mémoire témoignage de Don Carson qui a vu son père pasteur au Canada ou Québec servir avec ferveur sans beaucoup de résultat de son vivant, les fruits s'étant manifestés quelques années après son décès avec un réveil dans cette région...
- Être consensuel, faire l'unanimité ? Je ne vois pas dans la parole de Dieu de personne qui en ayant servi Dieu ne se soit pas aussi attiré le reproche, l'hostilité...

Alors pourquoi encore chercher à vouloir être efficace. Le terme est sans doute mal choisi mais il semble que la parole de Dieu, tout comme l'histoire de l'Église, nous donne des modèles, des hommes de foi en qui nous pouvons trouver des repères pour

notre vie de chrétien alors que nous voulons servir notre Dieu de la meilleure façon et éviter de perdre de l'énergie dans des choses accessoires... C'est avec ce regard que je vous propose d'observer l'apôtre Pierre en plein service ce matin.

Dans un second temps nous pourrions observer ces personnes guéries - Enée et Tabitha - et considérer de quelle façon nous pouvons nous identifier à eux dans notre besoin d'être touché par Jésus.

1 - Une vie de disciple efficace

Un disciple de Jésus est appelé - comme Pierre - à être : Engagé, Centré sur Jésus, Sensible, Disponible, homme ou femme de prière, accueillant

Engagé : *Pierre, qui passait dans toutes ces régions.* Dans ce passage nous découvrons Pierre en marche. Il n'est pas statique à attendre dans sa tour d'ivoire que les autres frères et sœurs viennent vers lui mais au contraire il va à leur rencontre, dans leur quotidien, là où ils vivent, dans leurs quartiers, leurs maisons, leurs lieux de rassemblement. Il a de quoi tenir. Il a vu Jésus arpenter les routes de ces mêmes contrées. Il marche dans les pas de Jésus.

Je trouve que c'est un beau modèle pour nous qui voulons servir Jésus et nos prochains. Ne pas attendre qu'ils viennent à notre rencontre mais oser se mettre en marche à la rencontre de l'autre. C'est vrai que c'est risquer de se retrouver dans des situations inconfortables, être confrontés à des situations de joies partagées (retrouvailles) mais aussi de crise et même de désespoir comme ça va être le cas pour Pierre. Mais Pierre est quelqu'un d'engagé dans son ministère, son service et dans ce sens il nous appelle à sa suite... Si l'on est pasteur, responsable dans l'église mais dans un sens plus large il semble difficile même impossible de revendiquer le nom de "Chrétien", disciple de Jésus, sans être engagé, en marche et aller à la rencontre de son prochain.

"Il disait à tous : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive." (Luc 9.23)

"Pendant qu'ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : Je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête." (Luc 9.57)

Pierre avait compris que marcher dans les pas de Jésus, être son disciple c'était une vie engagée à 100%... au risque de l'inconfort !

Centré sur Jésus : *Enée, Jésus-Christ te guérit.* Ce que je vais dire est sans doute une évidence mais parfois c'est important de les expliciter. Pierre savait que la personne la plus importante de son ministère, malgré tout ce que ça lui coûtait... c'était Jésus. Il n'était pas question pour Pierre de laisser penser qu'il avait en lui même une force qui le rendait différent des autres pour opérer lui même des miracles. Celui qui allait guérir Enée ce n'était pas lui mais bien Jésus, même s'il était l'outil utilisé par Dieu. Pierre ne cherchait manifestement pas à ce que la gloire lui revienne. Il ne cherchait pas à se mettre au devant de la scène. Son ministère, ses actions étaient centrées sur Jésus, motivées par Jésus, pour la gloire de Jésus.

C'est un modèle pour nous, une mise en garde, de ne pas dans notre service, chercher à nous servir nous même (même derrière des allures spirituelles : "regardez comme je suis un bon chrétien" "regardez comment Dieu m'utilise - MOA - pour le servir" "regardez comme je prêche bien" "regardez comme je suis généreux pour l'Eglise" "regardez comme je suis fidèle aux réunions" "regardez comme je suis empathique"... On peut ne pas se rendre compte que notre service n'est plus seulement à la gloire de Dieu... d'où peut être parfois la nécessité de grossir le trait... un peu comme Pierre ici. Il était évident qu'une personne ordinaire comme Pierre ne pouvait par lui même guérir...

*"Il est l'image du Dieu invisible,
le premier-né de toute création ;
car c'est en lui que tout a été créé
dans les cieux et sur la terre,
le visible et l'invisible,
trônes, seigneuries,
principats, autorités ;
tout a été créé par lui et pour lui ;*

*lui, il est avant tout,
et c'est en lui que tout se tient ;
lui, il est la tête du corps – qui est
l'Eglise.
Il est le commencement,
le premier-né d'entre les morts,
afin d'être en tout le premier.*

*Car il a plu à Dieu de faire habiter en
lui toute plénitude
et, par lui, de tout réconcilier avec
lui-même,
aussi bien ce qui est sur la terre que
ce qui est dans les cieux,
en faisant la paix par lui,
par le sang de sa croix." (Colossiens 1)*

Sensible aux besoins des personnes autour de lui : *Il trouva là un nommé Enée, paralysé, qui était couché sur un grabat depuis huit ans. Pierre lui dit : Enée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi et arrange toi-même ton grabat ! Aussitôt il se leva.* Pris dans son activité, occupé par tout ce qu'il a faire : visites, encouragements, enseignements, disciplines... Pierre aurait sans doute vite fait de ne même plus voir les besoins autour de lui. Mais ce n'est pas le cas. Il reste touché et interpellé par les personnes en souffrance autour de lui. Cet homme immobile sur sa natte depuis 8 ans... qui fait sans doute partie du paysage...

Il y a un réel challenge, sans notre quotidien à 200 % et même dans notre service qui vient s'ajouter à nos autres engagements, notre vie de famille, nos objectifs à atteindre... de ne même plus voir les besoins qui nous entourent...

Pierre est un modèle en ce sens, comme l'a été son maître...

Lorsqu'il approcha de la porte de la ville, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle une importante foule de la ville. Le Seigneur la vit ; il fut ému par elle et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi ! Et le mort s'assit et se mit à parler. Il le rendit à sa mère. (Luc 7)

Disponible : *Pierre se leva et partit avec eux*. C'est quelque chose que j'aurais pu mettre avec l'engagement. Pourtant C'est suffisamment explicite quand on considère la situation dans laquelle Pierre devait se trouver quand il a reçu les deux envoyés de l'église de Joppé pour que j'en fasse un point à part. Imaginez ce qui a pu se passer suite à la guérison d'Enée. Toutes ces personnes qui se sont converties et de qui il fallait s'occuper : les bases de la foi chrétienne, les situations de vie à régler, les baptêmes... il devait y avoir pas mal de travail... Et c'est dans ce contexte qu'arrivent les deux envoyés de l'église de Joppé pour demander à Pierre de les suivre.

Il y a des situations suffisamment importantes pour que l'on laisse ce que l'on est en train de faire pour soutenir des chrétiens en détresse et souvent le décès d'un proche est l'un de ces cas...

Homme ou femme de prière : *il s'agenouilla et pria*. On peut considérer ici une différence entre la résurrection de l'enfant que nous avons lu tout à l'heure (Jésus prend autorité) et celle de Pierre ici qui se place à genoux et implore le Dieu de la vie. Nous avons ici un modèle d'homme de prière qui sait que tout dépend de Dieu. Dans le fait de s'agenouiller il y a aussi toute cette attitude de soumission à l'égard de celui auquel Pierre s'adresse.

Accueillant : *Il demeura bien des jours à Joppé, chez un certain Simon, qui était tanneur*. La profession de tanneur en contact avec les cadavres d'animaux dont la peau était tiré rendait Simon rituellement impur. Il est donc surprenant de voir Pierre hébergé et élire domicile chez cet homme. Ce n'est en tout cas sans doute pas la personne la plus en vue et sans doute recommandée par la population juive de l'époque...
Un enseignement pour nous...

Un disciple de Jésus est appelé - comme Pierre - à être : Engagé, Centré sur Jésus, Sensible, Disponible, Homme ou femme de prière, Accueillant

Notre vie de disciple est elle cohérente avec ces divers éléments relevés chez Pierre ?

2 - Un ministère - un Dieu - qui prend en compte des besoins spécifiques et réels

Enée : le héros en détresse

On sait très peu de choses sur lui dans ce passage. On ne sait pas directement s'il fait partie des Chrétiens de la ville (c'est eux que Pierre vient visiter), s'il est rencontré fortuitement comme le paralytique que nous avons rencontré dans le chapitre 3 du livre des Actes, ou s'il a été amené là par un ami chrétien qui lui a dit que Jésus pouvait quelque chose pour lui...

De par son nom il est probablement d'origine grecque, peut être un juif de la diaspora... on ne sait pas... Par contre son prénom n'est pas anodin...

Énée (en grec ancien Αἰνείας / Aineías, en latin Aeneas signifiant « de cuivre », dérivé du mot *aes*, *aeris* désignant le cuivre), fils du mortel Anchise et de la déesse Aphrodite (Vénus), est un des héros de la guerre de Troie. Il est chanté par Virgile dans l'Énéide, dont il est le personnage central. Père d'Ascaque (ou Iule), il est le fondateur mythique de Lavinium à l'origine de Rome, puis de sa Monarchie. Le roi Latinus lui offre sa fille Lavinia en mariage. Énée régnera sur sa ville nommée Lavinium en référence à sa seconde épouse, appelée Lavinia. (Wikipédia)

En fait, pour l'époque, c'est un peu comme s'il s'appelait Hercule ou encore Ulysse... Connaissez vous cette personne ?



Il s'est fait connaître pour son rôle de superman... Il avait tout pour réussir, un héros national au USA...



"En 1994, Christopher Reeve achète Eastern "Buck" Express, un cheval de douze ans, lors d'un tournage, et l'entraîne pour des compétitions où il reçoit de nombreux prix. Le 27 mai 1995, Buck manque un saut d'obstacle et son cavalier est désarçonné. En tombant lourdement au sol du haut de son 1 mètre 93, l'acteur se brise deux vertèbres cervicales et sa moelle épinière est sectionnée. Cet accident le laisse tétraplégique."

Superman en fauteuil roulant... On peut s'attendre à tout sauf à ça...

Enée avait le nom d'un super héros de l'époque comme Hercule ou Ulysse... Mais voilà 8 ans qu'il est cloué au sol et qu'il ne peut pas bouger sans l'aide extérieure... Quel paradoxe !

On peut avoir tout pour réussir, les dieux se sont peut être penchés sur notre berceau. On dit que l'on a tout pour réussir et d'un seul coup "patatraque", tout s'écroule au point que l'on pense ne jamais pouvoir s'en remettre... Il y a ici un message d'espoir pour vous si c'est le cas... Dieu peut intervenir là où les vies sont brisées : maladie, accident, problème familiaux (enfants, divorces...), chômage...

Joppée : une église affligée

Nous voilà dans la ville de Joppée. Une ville portuaire florissante et une église bénie notamment par les dons exercés par une femme du nom de Tabitha. Le fait que son nom soit donné en Araméen mais aussi en grec (dorcas) fait peut être d'elle - comme Enée - une personne d'origine grecque. Par contre elle fait manifestement partie des chrétiens de la ville et est issue de la communauté juive locale (son nom est en araméen mais aussi le fait qu'à ce moment encore l'Église est principalement composée de juifs convertis).

Nous avons donc une église qui est au bénéfice d'une personne pleine de ressources, aimée... Mais voilà que cette femme tombe malade et qu'elle en meurt... Quel drame ! On peut facilement imaginer l'affliction et l'incompréhension de cette communauté. Pourquoi elle ?

Ils ont dû faire des chaînes de prière alors qu'elle était malade.. et pourtant ça n'a pas suffi. Et alors que tout semble perdu nous voyons une communauté - en apprenant la présence de Pierre à proximité - qui choisit de ne pas désespérer mais contre toute logique, choisit de placer sa confiance dans le Dieu de l'impossible.

Je trouve qu'il y a une audace qui peut être un exemple pour nous.

Des hommes et des femmes sans Dieu (besoin de passer de la mort à la vie)

Dans ces deux cas le focus n'est pas mis sur la réponse des personnes en question par rapport aux guérisons :

- Aucune mention de la réaction de Enée (à moins qu'il fasse partie des personnes qui se sont mises à croire)
- Aucune mention de la réaction de Tabitha
- Aucune mention de la réaction de l'église locale

Le focus est mis sur le fait que des personnes se sont mises à croire en Jésus à cause de ces guérisons...

Derrière les besoins manifestes et bien réels de ces deux personnes, l'Évangile va chercher plus loin les besoins de personnes qui ne sont peut être même pas conscientes de leur besoin d'être sauvés et qu'ils ont eux aussi besoin de passer de la vie à la mort.

Le texte biblique ne minimise pas les besoins, les souffrances d'hommes et de femmes. Le Dieu de la bible est un Dieu qui prend en compte et qui ne reste pas insensible. Pour autant, résumer l'évangile au fait que Dieu guérit ou qu'il donne du sens à notre vie serait une erreur. Ce serait un faux évangile. Ce que Dieu désire avant tout c'est que le pécheur se repente et qu'il soit sauvé